AccueilRevenir à l'accueilCollectionArchives de Williams SassineCollectionLa malle de SassineCollection16. Archives de presse de Williams SassineCollectionArticles de presse et interviews de Williams SassineItemBiennale des lettres de Dakar

### Biennale des lettres de Dakar

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

# Citer cette page

Biennale des lettres de Dakar, 1990

Consulté le 28/11/2025 sur la plate-forme EMAN : <a href="https://eman-archives.org/francophone/items/show/4111">https://eman-archives.org/francophone/items/show/4111</a>

# **Description & analyse**

Analyse1990. Biennale des lettres de Dakar Contributeur(s)

- Élisabeth Degon
- Jules Musquin

## Informations générales

Cote16.1.6 Collation6

## **Présentation**

Date<u>1990</u>

Mentions légales

- Fiche: Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Nombre de pages6

Notice créée par <u>Jules Musquin</u> Notice créée le 08/09/2025 Dernière modification

# WILLIAMS BASSINE, UNE VOIX GUINEENNE Williams Bassine est ne en 1944 a Kankan en Guinée d'un père libanais et d'une mère guineenne. Il a effectué ses études secondaires et en partie supérieures en Guinée à l'institut Polytechnique de Conakry. Il a achevé ses études en mathématiques et physiques à Paris avec un doctorat en sciences physiques. De retour en Afrique. Sassine a enseigne les mathématiques dans divers pays d'Afrique: Sénégal, Côte-D'Ivoire, Mauritanie, Il vit actuellement en Guinée. Son œuvre littéraire comprend deux tromans. Saint - Monsieur Baly, Paris: Presence Africaine 1973. Grace a l'obtination et a la perseverane d'un ancien instituteur. Wrriyamu. Paris: Présence Africaine 1976, Dans ce roman, l'auteur retrace la destruction d'un village de ancienne colonie portugaise par les fascites portugais. Réalisme et lyrisme se mélent aux souvenirs personnels du romancier et font de ce roman, l'un des chefs-d'oeuvre de la littérature combattante des années 70. Wirriyamu a été traduit en allemand dans l'ex-RDA aux éditions Volk und Welt en 1987. Le jeune homme de sable. Paris : Présence Africaine 1979. La haine d'Oumarou à l'égard du régime oppressif de son pays n'a d'égale celle qu'il éprouve pour son père, un politicien. Un geste irréparable provoquera l'étincelle qui mettra en danger le régime. Oumarou est comparé symboliquement au grain de sable qui transforme le pays en désert. Insignifiant en soi, le grain de soi allié a d'autres forces peut provoquer de grand événements. Oumarou meure mais d'autres naîtront et qui prendront la relève. Cet interview a su lieu lors de la lère Biennale des Lettres à Longtemps coupée du monde, la littérature guinéenne a sombre dans - 1 -I Aphalele Paux Reserve reframe 1987

The sale of the sa

Si le peuple guinéen a crié ce slogan, il a raison. Il a d'autant plus raison que malgré l'imposition des langues nationales, chacun devait écrire dans sa langue maternelle, ce qui est aberrant c'est que Sékou Touré ne parlait qu'en française est une langue foule. Pour nous la langue française est une langue de communication à l'intérieur de nos tribus, de nos villages et entre les diverses ethnies. Sékou Touré se contredisait lui-même en parlant en français. Il parlait certes Sousou avec les Sousous mais afin que son message passe à travers le pays, il parlait français. Nous sommes d'accord que nous aimons nos langues maternelles, que nous les cultivons et les respectons mais que l'on n'en fasse pas des moyens démagogiques et se targuent d'être plus Africains que les autres parce que nous parlons nos langues: J'ai foi en la jeunesse montante. J'ai l'espoir qu'elle balayera d'abord tous ceux qui abusent encore de leurs pouvoirs et qu'ils nous livreront des oeuvres dignes d'intérêt. Parmi ces jeunes béaucoup ont déjà très souffert et c'est à travers la douleur que l'homme se forme et que l'écrivain apprend à écrire. Parmi eux, certains ont été torturés, enfermés au camp Boiro et cette expérience si douloureuse soit-elle est déterminante pour leur decrit, étaient des membres actifs de l'ancien régime qu'ils ont lavrer. 11 gel programmes, est tres diff La Guinée est le seul pays d'Afrique à avoir fait l'expérience des langues nationales. Après le décès de l'ancien Président, le peuple guinéen s'est écrié "à bas les langues nationales, vive le français". En tant qu'écrivain qui écrivait dans une langue étrangère, comment considérez-vous l'expérience guineénne? 0 1 00 et o de f ma D 00 00 to Fichier issu

alors que toute l'administration continue a fonctionner en français

Y-a-t-il eu des oeuvres littéraires en Soussou, Peulh. Malinké, etc...

Personnellement, je n'en ai pas vu. Je doute qu'il y en ait de très importantes. Si je devais écrire en malinké, le premier problème qui se poserait quel alphabet devrais-je utiliser. Les phonèmes qui ont été utilisés ne répondent pas toujours au son si bien que si j'écrivais en malinké rien ne me prouve que mon lecteur serait en mesure de me lire. Il existe tout un mecanisme psychique car celui qui lit le malinké en caractères latins aura tendance a préféré la version française. En ce qui concerne les langues nationales, je pense qu'il existe une certaine confusion, car le problème se pose à deux niveaux. Il y a la tradition orale qu'il faut respecter et l'écriture. Il faudrait que les deux secteurs se rejoignent et se nourrissent mutuellement. Il ne faut pas faire coûte que coûte du malinké en langue latine. L'alphabétisation à outrance menace notre façon de voir, notre façon de vivre dans les villages. Cela atomise completement car prendre un livre, c'est vivre seul. On est toujours seul à lire un livre; alors que la tradition orale permet de créer une chaleur humaine: on ne parle jamais seul. On raconte des histoires à d'autres personnes qui écoutent. L'alphabétisation à outrance va finir par désintégrer complètement nos habitudes villageoises. Il faut encourager l'alphabétisation mais il ne faut pas perdre de vue les dangers que cela comportent et en faire le programme modèle, un but, un objectif et transformer ainsi nos villages en des villes.

Dans ce sens, il aurait quand même intéressant qu'il y ait des chercheurs qui recueillent cette traditon orale, qui conservent tout ce trésor oral.

Le mot conserver est triste en soi: car conserver signifie qu'on est entrain de perdre. Il faut encourager l'oralité en elle-même. Si on va dans les villages avec un magnétophone et on dit aux vieux, vous allez bientôt mourir raconter nous vite vos souvenirs. tout ce que vous savez. Vous allez d'abord les terroriser. C'est faire croire qu'il n'y a personne qui peut prendre la

relève. Il faut laisser aux gens leurs formes culturels. vaudrait mieux encourager l'oralité afin que même ceux qui vont l'école apprennent non seulement à lire mais aussi à garder mémoire nos hauts faits. Sinon cela devient une histoire conservateur. Il faut mieux mettre tous ces vieillards dans phormol, en vitrine avec un magnétophone à côté. Ce serait meilleure façon de les conserver

> Vous vivez en Guinée et vous êtes donc en contact direct avec votre peuple. Avez-vous un lectorat guinéen?

Le problème est bien simple: il n'y a pas de librairie, il n'y a pas de livres à Conakry. L'une des raisons de la grève actuellemment à l'université, c'est qu'il n'existe pas de bibliothèque. Je ne parle pas lectorat. On trouve des boutiques qui vendent de vieux journaux, des plaquettes de poèmes, des brochures de l'Association des Ecrivains de Guinée. Mais il n'existe pas de librairie où on peut demander un titre de livre, en outre, le coût est tellement élevé que personne ne peut s'ofrir le luxe d'un livre. Je prends un exemple un livre qui coûte 5000FCFA, revient en Guinée avec l'inflation à 15000F. Or le fonctionnaire en gagne 40 000F. Le fonctionnaire qui aime la lecture, ne peut pas prendre le risque d'engager la moitie de son salaire pour acheter un livre.

Actuellement Djibril Tamsir Niane se bat pour créer une librairie à Conakry. Seule la bibliothèque franco-guinénne fonctionne. Le livre n'a pas d'avenir en Guinée, car avant de chercher à lire on cherche à manger. Et lorsqu'on a trouvé a manger on est tellement fatigué que l'on est plus en mesure de lire. Le problème est économique. Le livre est un produit qui se vend. C'est un drame d'autant plus que la culture est devenu un creneau sur pour certains escrocs qui s'enrichissent ainsi. La définition de la culture est tellement vague que tout le monde peut en faire partie, L'état perçoit des subventions et cela attire tous ceux qui ont l'esprit de lucre,

Lors de la scéance piénière nous avons voté une motion en votre faveur. Votre retour forcé en Guinée vous a placé devant une situation dramatique bien qu'étant professeur de mathématiques et un écrivain de renom. Vous êtes actuellement sans travail. Je me demande et certains collègues pensent ainsi pourquoi la Guines

